

# LE PAUVRE OUVERRIER

Paroles de Delormel & Jouy

Musique de Del Poncin

## 1er couplet

Quand je pense qu'y a des gens qu'ont de la  
richesse]  
Qui restent dans leur lit  
Jusqu'à près de midi  
Tandis que de pauvres ouvriers en détresse  
Sont déjà depuis le matin  
Debout chez le chand'vin  
Moi brave citoyen  
Ca me tue de faire rien  
Foi d'Ugène  
J'ai pas de veine  
En gros en détail  
J'adore le travail  
Je resterais un jour entier  
A regarder travailler.

## Refrain

Je suis un pauvre ouvrier  
Qui cherche tout le temps à travailler  
Mais par un singulier hasard  
J'arrive hélas toujours trop tard, toujours trop  
tard.]

## 2ème couplet

J'ai travaillé dans des maison huppées  
Chez des grands confiseurs  
A des métiers flatteurs  
Je suçais les pralines qu'étaient manquées  
Pour ravoier proprement  
Les amandes qu'étaient dedans  
J'ai fait dans les peaux  
J'ai fait dans les chapeaux  
Dans la plume  
Et le costume  
J'ai fait dans le bois  
J'ai fait dans les anchois  
Enfin bref, peu ou prou  
J'ai fait un peu partout.

## Refrain

Je suis un pauvre ouvrier  
Qui cherche tout le temps à travailler  
Mais par un singulier hasard  
J'arrive hélas toujours trop tard, toujours trop  
tard.]

## 3ème couplet

Je fus scieur de long dès ma plus tendre  
enfance]  
J'avais pour ce métier  
Un goût très singulier  
Dans tous les lieux je sciais avec abondance  
Chacun était ravi  
En regardant mes produits  
J'ai scié pendant dix ans  
Dans les départements  
A Grenelle  
La Chapelle  
J'ai scié dans Paris  
J'ai scié dans le midi  
Je voudrais bien encore scier  
Mais je ne trouve plus de chantier.

## Refrain

Je suis un pauvre ouvrier  
Qui cherche tout le temps à travailler  
Mais par un singulier hasard  
J'arrive hélas toujours trop tard, toujours trop  
tard.]

## 4ème couplet

Mon ambition faut que je vous la décline  
Ce serait d'être un homme public  
Ca au moins c'est très chic  
Ma femme aussi elle serait une femme pardine  
Puisque je le serai en ce cas  
Pourquoi qu'elle le serait pas  
Je prendrais comme turbin  
Le parti des pots de vin  
A la douce  
Sans secousse  
Car je suis pauvre bébé  
Venu au monde fatigué  
Vu que papa ne me donnait  
A téter que ses doigts de pied.

## Refrain

Je suis un pauvre ouvrier  
Qui cherche tout le temps à travailler  
Mais par un singulier hasard  
J'arrive hélas toujours trop tard, toujours trop  
tard.]